



Nancy, le 23 mai 2022

Chers frères et sœurs, chers amis,

Le samedi 12 mars dernier, ont eu lieu, dans notre diocèse, 10 mini ADO, une par secteur pastoral. Elles avaient pour thème : « Territoire et mission : entre héritage et audace », dans la suite de l'ADO de 2019.

Je veux déjà remercier toutes celles et tous ceux, nombreux, qui y ont participé. Vous avez expérimenté la synodalité, à laquelle nous invite notre pape François. J'ai entendu que c'était pour beaucoup une belle expérience de rencontre, de prière et de travail commun, de prise de conscience du secteur. Les équipes de pilotage, en lien avec les curés modérateurs, ont fait parvenir au vicaire général un résumé du travail de leur secteur sur les 4 carrefours. Avec ces mêmes curés, nous avons travaillé à partir d'une synthèse de vos retours.

Comme je l'annonçais dans la vidéo de lancement, je ne vais pas, à quelques mois de mon départ et de l'arrivée d'un nouvel évêque, prendre des décisions qui engageraient trop l'avenir. Mais, par cette lettre, je tiens à vous donner une suite à ces rencontres, en dégagant d'abord quelques éléments qui peuvent amener une mise en œuvre immédiate, puis en relevant les points qui doivent encore être travaillés, tant au niveau diocésain que des paroisses et secteurs.

Quelques souhaits peuvent trouver une mise en œuvre immédiate :

- Une forte préoccupation est exprimée concernant **la vie fraternelle des communautés paroissiales**. Chaque EAP pourra s'emparer de cette question et chercher les moyens de développer cette vie fraternelle, qui est signe de notre appartenance commune au Christ. S'il y a une conversion spirituelle à vivre, il y a aussi des moyens simples que vous avez évoqués, notamment des manifestations festives et conviviales, des événements tout au long de l'année...
- Le souhait de **l'ouverture des églises** revient régulièrement. Qu'il y ait ou non un accueil organisé ou une célébration de la Parole proposée, il semble important d'essayer, ici ou là, d'ouvrir plus souvent certaines de nos églises. En lien avec les mairies et les habitants, il est possible de discerner des lieux et des personnes, et de tenter cette expérience ici ou là, modestement mais résolument.
- **La volonté d'être attentif au « pré » et « post » sacramentel** apparaît dans vos échanges. La préparation existe dans vos paroisses, même si le renouvellement des équipes reste difficile. Il est important de soigner l'accueil et l'écoute, car les personnes demandant des sacrements sont parfois craintives et pas à l'aise dans nos rencontres. Il est nécessaire aussi

que ces temps soient l'occasion d'une évangélisation, d'une première annonce explicite. Pour l'après sacrement, j'entends ici ou là des tentatives pour inviter les familles des nouveaux baptisés, les jeunes mariés, les personnes ayant vécu un deuil. Le peu de réponse risque de nous décourager. Je vous invite à ne pas baisser les bras. Ce n'est pas le nombre qui compte.

- **La communication**, par tous les moyens, est plébiscitée. Lors d'échec ou de difficulté, on pointe souvent un défaut de communication. Même si ce n'est pas toujours le cas, il y a certainement une attention à porter surtout pour des personnes qui ne connaissent pas notre organisation, et qui vont vers l'église du village, quand ce n'est pas la mairie. Des progrès sont certainement possibles. Sans en être esclave, les moyens modernes peuvent être des atouts.

Il y a des sujets qui demandent un travail, une recherche, des formations, et que je transmettrai au prochain évêque :

- Une tension est souvent nommée : elle consiste à **tenir ensemble lieux sources et proximité**. Vous percevez bien qu'il n'est plus possible de tout tenir, notamment d'assurer le quadrillage paroissial, et qu'il est nécessaire de mutualiser et d'avoir des lieux de ressourcement. En même temps, vous souhaitez éviter une centralisation qui ferait perdre le dynamisme de certains lieux et s'éloigner de bon nombre de personnes. Il faut encore creuser cette question pour répondre à la double exigence. Peut-être que, par secteur, vous pouvez continuer d'y réfléchir, d'essayer, de proposer, d'expérimenter, de discerner...
- **La valorisation de la Parole de Dieu**, notamment par la proposition de célébration de la Parole, est certainement un enjeu pour les années à venir. Il ne s'agit surtout pas de « remplacer » la messe, mais de continuer de « célébrer le dimanche pour mieux vivre », et de nous nourrir du Verbe. La Parole de Dieu n'est pas une présence du Christ au rabais. Il y a certainement à proposer des formations tant sur la Parole de Dieu elle-même que pour des animateurs de célébration. Peut-être que le ministère institué de lecteur est à développer dans ce sens, ou encore le ministère de catéchiste (qui n'est pas lié au seul exercice de la catéchèse).
- **La question des ministères** est un vaste chantier qui ne peut concerner notre seul diocèse. Sont évoqués tout autant le manque de prêtres que la difficulté de renouveler nos équipes. Si l'Eglise doit, comme tout au long des siècles, imaginer de nouvelles manières de faire, de nouveaux modes d'expression, elle aura aussi ce souci des ministères, comme je l'abordais dans le point précédent. Il est cependant nécessaire de ne pas opposer les ministères ordonnés que nous connaissons avec de nouveaux ministères fondés sur le baptême. Il nous faut continuer de prier pour les vocations sacerdotales et religieuses qui ne sont pas remplaçables, et de les proposer aux plus jeunes. Il nous faut aussi éviter de cléricaiser toute mission baptismale. Nous avons la grâce de connaître l'office de coordinateur, d'avoir des

mandatés funéraires... Nous devons, avec toute l'Eglise, poursuivre la réflexion, conduits par l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles.

Tout n'est pas dit dans ces quelques lignes des échanges très riches qui se sont déroulés dans vos secteurs pastoraux. Les points retenus ne sont pas exhaustifs, mais ils ont été souvent évoqués. Je n'ai pas parlé ici de l'évangélisation, sur laquelle vous avez aussi insisté. Elle demande à la fois des mises en œuvre immédiates et des chantiers de réflexion à poursuivre ou à ouvrir. Je me réjouis de la prochaine semaine missionnaire diocésaine qui, au-delà des propositions concrètes que vous mettrez en œuvre et dont les fruits appartiennent à Dieu, va réveiller notre ardeur missionnaire car l'Église existe pour évangéliser. Nous devons sans cesse aller vers le Christ pour nous laisser envoyer par Lui.

J'espère de tout cœur vous voir très prochainement lors de notre rassemblement diocésain « Avance au large », le samedi 4 juin, de 10h à 18h, à Bosserville. Je compte aussi beaucoup sur vous pour relayer cette invitation, ainsi que la neuvaine préparatoire de prière à l'Esprit Saint. Nous avons besoin de nous retrouver tous ensemble, l'Eglise qui est à Nancy et Toul, pour célébrer le Christ ressuscité. Au terme de cette journée, j'aurai la joie de vous envoyer en mission. A très bientôt !

Bien fraternellement en Christ.

+ Jean-Louis PAPIN

Évêque de Nancy et Toul